

NOM : HEMMENDINGER	Date de soutenance :
Prénom : Anaëlle	18/12/2018
TITRE : Etude de l'évolution des taux d'infections nosocomiales et de la gravité des patients à l'admission dans les services de réanimation des Hospices Civils de Lyon entre 2007 et 2016	
NATURE : Stage de fin de Mastère spécialisé Mastère spécialisé de santé publique – Ecole Pasteur CNAM de santé publique	
RESUME : <u>Introduction</u> : L'objectif principal de cette étude était de comparer l'évolution du SAPS II (<i>Simplified Acute Physiology Score II</i>) et celle des infections nosocomiales (pneumopathies et bactériémies) en réanimation entre 2007 et 2016 au sein des Hospices Civils de Lyon. <u>Matériel et méthodes</u> : une analyse de données de surveillance collectées prospectivement a été réalisée dans huit services de réanimation des Hospices Civils de Lyon entre 2007 et 2016. Les patients de plus de 18 ans, hospitalisés dans des services de réanimation pendant plus de 48 heures entre le 01/01/2007 et le 31/12/2016 ont été inclus. Le score SAPS II a été mesuré dans les 24 heures suivant l'admission. Seule la première infection nosocomiale (pneumopathie ou bactériémie) survenant plus de 48 heures après l'admission était prise en compte. <u>Résultats</u> : au total, 25 003 patients ont été inclus entre 2007 et 2016. La moyenne d'âge était de 61,8 ans, et les hommes représentaient 63,4% de la population incluse. Un cathéter veineux central a été posé chez 72,2% d'entre eux et 63.7% ont été intubés. Le SAPS II moyen annuel a augmenté, passant de 43,5 en 2007 à 49,1 en 2016 (p-value < 0,001). Après stratification sur l'âge, l'augmentation du SAPS II restait significative chez les moins de 75 ans. En revanche, le taux d'attaque annuel de pneumopathies a diminué, passant de 10,7% en 2007 à 7,1% en 2016 (p-value < 0,001). Le taux d'attaque annuel des bactériémies est resté stable (p-value = 0,86). Le taux de mortalité a aussi diminué, passant de 18,3% à 14,2% (p-value < 0,001). <u>Discussion</u> : le SAPS II a augmenté entre 2007 et 2016 chez les moins de 75 ans. Chez les personnes de plus de 75 ans, quelques limites sont à souligner concernant l'utilisation de ce score : la polyopathie n'est pas prise en compte dans le calcul de ce score alors qu'elle est très fréquente chez les plus de 75 ans : 57% ont au moins une pathologie chronique, et 3,6% en ont au moins 3. Parallèlement, le taux de mortalité a diminué entre 2007 et 2016. Les patients arrivent donc dans un état plus grave, mais on pourrait supposer que leur état s'améliore au cours de leur séjour grâce à une meilleure prise en charge. Concernant les infections nosocomiales, le taux d'incidence annuel des pneumopathies a diminué entre 2007 et 2016, et celui des bactériémies est resté stable. D'autres études confirment cette baisse des infections nosocomiales, qui peut s'expliquer par l'impact des mesures d'hygiène, une optimisation de l'utilisation de l'antibiothérapie et le développement de réseaux de surveillance avec des partages d'information afin d'améliorer la qualité des soins retours. <u>Conclusion</u> : le SAPS II a augmenté chez les patients de moins de 75 ans entre 2007 et 2016 dans les services de réanimation des Hospices Civils de Lyon. Parallèlement, le taux de pneumopathies a diminué de façon significative, et le taux de bactériémies est resté stable. Ces résultats sont encourageants concernant les stratégies de lutte contre les infections nosocomiales mises en place.	
MOTS CLES : Simplified Acute Physiology Score II, réanimation, pneumopathies, bactériémies	
LABORATOIRE : Equipe épidémiologie et santé internationale (faculté de médecine de Laennec, Université Claude Bernard Lyon 1)	
MAITRE DE STAGE : Professeur Philippe Vanhems	
COMPOSITION DU JURY : Dr. Vincent AUDIGIER Pr. Arnaud FONTANET Pr. Laura TEMIME Pr. Olivier WEIL	